



FÉDÉRATION SYNDICALE UNITAIRE

Enseignement, Education, Recherche, Culture, Formation, Insertion

Section départementale du Tarn

MOTION présentée lors du CDEN du 10 avril 2014

Rentrée 2013 : 179 élèves de plus, 3 postes créés, combien de classes de moins ?

Depuis janvier les prévisions de l'administration ont évolué de 69 élèves supplémentaires à 124 élèves. Mais comme dans plusieurs cas l'administration a minoré les prévisions des écoles et ne les a pas réactualisées, nous arriverons en fait à 179 élèves de plus .

Depuis la dernière alternance politique au niveau national et la promesse de 60 000 créations de postes pour l'Education Nationale, secteur appelé prioritaire par nos Ministres successifs, le Tarn n'a rien vu venir. Aucune création de poste l'an dernier pour 67 élèves supplémentaires et seulement 3 postes pour 179 élèves cette année, soit 1 enseignant-e pour 82 élèves supplémentaire sur 2 ans : les conditions de travail des élèves et des enseignant-es vont donc continuer à se dégrader.

De plus avec des effectifs aussi indécents en maternelle qu'à Carmaux Jean Moulin, école classée en Réseau de Réussite Scolaire, dans un quartier classé en Zone Urbaine Sensible, avec une capacité d'accueil maximale de 27 élèves par classe fixé par l'administration et une prévision de l'administration à 89 élèves soit 29,67 de moyenne, sans qu'une ouverture ferme soit aujourd'hui proposée, c'est la scolarisation des enfants de 2 ans dans les quartiers défavorisés qui est aujourd'hui en recul dans le Tarn malgré les annonces ministérielles.

Quand il reste encore 5 écoles maternelles (Castres Centre, Lescure, Couffouleux, Lavaur Le Pigné, St benoit de Carmaux) avec des moyennes supérieures à 28, c'est la scolarisation des enfants de 3 ans qui est menacée ou qui se fera dans des conditions dégradées pour l'ensemble des élèves et des enseignant-es de l'école.

L'école de Lombers va voir 2 postes supprimés pour financer l'ouverture de 2 postes à l'école de Lamillarié ce qui va rendre quasiment impossible le fonctionnement du bilinguisme français /occitan à Lombers. Il ne suffit pas de signer une charte avec la région pour développer l'enseignement bilingue occitan et de l'imposer dans les écoles sans s'en donner les moyens : la question qui est posée aujourd'hui à Lombers c'est faut-il abandonner l'enseignement bilingue occitan quand on n'a plus les moyens de le faire fonctionner.

Pour les écoles élémentaires de l'Albinque à Castres, Jean Jaurès à Cagnac et Mazicou à Albi la décision d'ouverture est repoussée à la rentrée, les équipes et les élèves vont se préparer une rentrée dans des conditions déplorables et croiser les doigts pour qu'à la rentrée une solution soit trouvée.

Madame la Directrice Académique, vous ne pouvez donner plus que ce que le gouvernement vous donne. Il faut le constater, le Service Public d'Education n'a plus les moyens de ses missions dans le Tarn. Pourtant ce sont ces Services Publics qui sont le seul bien de celles et ceux qui n'ont rien, qui sont les garants de la cohésion sociale dans notre pays, qui ont servi d'amortisseurs à la crise, qui sont mis à mal aujourd'hui. Et c'est bien, en partie, la colère de

voir les Services Publics se dégrader qui s'est exprimée dans les urnes aux élections municipales sera-t-elle enfin écoutée ?.

Les documents fournis aux organisations syndicales pour préparer cette réunion ne sont pas satisfaisants bien qu'ils se soient enrichis, depuis lundi, des propositions d'ouvertures des dispositifs pour l'accueil des élèves allophones, des évolutions de postes dans l'ASH et de l'implantation de nouveaux moyens de remplacement. Quant au plus de demi-maîtres que de classes, l'utilisation de la médecine homéopathique reste la seule adaptée à ces temps de rigueur budgétaire. Nous sommes loin du Plus de Maîtres Que de Classes réclamé par la FSU pour une vraie refondation de l'école. Nous n'avons toujours pas à l'avance les propositions d'ouvertures et de fermetures de classes de l'administration malgré la tenue du Comité Technique Spécial Départemental du lundi 7 avril 2014.

La FSU est engagée dans la construction d'un autre avenir pour tous les jeunes et refuse la régression programmée par les gouvernements successifs depuis des années.

Les moyens nécessaires à une vraie refondation de l'école dans le Tarn, nous les avons chiffrés :

- ☞ **88 postes** pour qu'aucune école n'ait une moyenne supérieure ou égale à **25** élèves par classe et **22** en RRS ou dispositif ECLAIR
- ☞ **38 postes RASED** pour reconstituer 18 antennes RASED complètes avec 1 maître G, 2 maîtres E et 1 psychologue scolaire
- ☞ **32 postes de remplaçantEs** pour reconstituer une brigade de remplacement formation continue, soit 2% du nombre d'enseignantEs total du département (retrouver l'existant d'il y a 20 ans)
- ☞ **75 postes** pour revenir à un taux de scolarisation de 50 % des enfants de moins de 3 ans
- ☞ **50 postes** pour les **décharges de direction** (décharge complète pour les écoles de plus de 10 classes, demi-décharge de 6 à 9 classes, quart de décharge de 2 à 5 classes et demi-journée de décharge pour les Classes Uniques)
- ☞ **50 postes** comme 1ère étape de la mise en place du « **Plus de maîtres de classe** » **version SNUipp-FSU**, qui n'a rien avoir avec la posologie homéopathique de notre Ministre, pour aller vers, à terme, 250 postes correspondant à 1 maître supplémentaire pour 5 classes.

Pour une vraie refondation de l'Ecole,

le SNUipp-FSU Tarn ne peut pas se satisfaire de 3 postes et demande la création de 333 postes pour que la priorité affichée par le gouvernement, dans les médias, pour l'école primaire, devienne une réalité sur le terrain.

Une fois encore nous sommes invités dans cette instance pour gérer la pénurie, la FSU votera donc contre toutes les propositions de fermetures et pour toutes les propositions d'ouvertures.